Le Vaisseau d'or

Volume 3, numéro 3, août 1967

La poésie québécoise

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/036276ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/036276ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les Presses de l'Université de Montréal

ISSN

0014-2085 (imprimé)

1492-1405 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

(1967). Le Vaisseau d'or. *Études françaises*, 3(3), 299–301.
<https://doi.org/10.7202/036276ar>

LE VAISSEAU D'OR

Au cours de sa longue réclusion à Saint-Jean-de-Dieu, Nelligan recopiait parfois de mémoire, sur des carnets, ses poèmes anciens. La transcription du *Vaisseau d'or*, que nous en avons extrait et que nous reproduisons dans les pages suivantes, s'écarte par endroits du texte original:

*Ce fut un grand Vaisseau taillé dans l'or massif:
Ses mâts touchaient l'azur, sur des mers inconnues;
La Cyprine d'amour, cheveux épars, chairs nues,
S'étalait à sa proue, au soleil excessif.*

*Mais il vint une nuit frapper le grand écueil
Dans l'Océan trompeur où chantait la Sirène,
Et le naufrage horrible inclina sa carène
Aux profondeurs du Gouffre, immuable cercueil.*

*Ce fut un Vaisseau d'Or, dont les flancs diaphanes
Révélaient des trésors que les marins profanes,
Dégout, Haine et Névrose, entre eux ont disputés.*

*Que reste-t-il de lui dans la tempête brève?
Qu'est devenu mon cœur, navire déserté?
Hélas! il a sombré dans l'abîme du Rêve!*

*Emile Nelligan. Poésies complètes,
1896-1899, Montréal et Paris,
Fides, « Collection du Nénuphar »,
1952, p. 44.*

Le Vaisseau Doré

C'était un grand vaisseau ta-
lé de l'or massif
Ses mâts touchaient l'azur sur
des mers inconnues
La cypresse d'amarante leur
part, et leurs mers
S'étoient de sa proue au salut
esquisse.

Mais il vent sur nuit d'approcher
le grave écueil
Dans l'océan trompeur où
chantait la sirène
Et le naufrage horrible incli-
na sa carène
Sur profondeurs du doute
innommable et d'effroi.
18 (cercueil)

Ce fut un vaisseau d'or dont les
 flammes diaphanes
 Remuaient des feux et des vagues
 rimes lumineuses
 Gait de vent blanc et blanc
 entre eux ont des feux.

Que porte-t-il de lui dans la
 tempête brève
 Qu'est devenue son cœur navi-
 guant de soleil
 Hélas! il a son pied dans les
 racines de terre!

- Emile Nelligan
 8000 Hospital S. J. D. Dine
 1000 Hospital S. J. D. Dine